

**Allocution de M. Thierry Apothéloz, Conseiller d'Etat en charge du
Département de la cohésion sociale
Plénière Plateforme du réseau seniors Genève
HETS Genève – 10.02.2025**

Madame la Présidente, chère Dominique,

Madame la Secrétaire générale, chère Irina,

Monsieur le Directeur, cher Jean-Félix,

Chères et chers membres de la plateforme du réseau seniors Genève,

Vieillir est une certitude. Migrer, rarement un choix.

Pourtant, il est frappant de constater à quel point nous préférons ne pas y penser.

L'âge ? Un sujet que l'on remet toujours à plus tard.

La migration ? Un débat qui fait souvent plus de bruit que de progrès. Et quand les deux se croisent, c'est un silence qui s'installe.

Ce rapport, que nous inaugurons aujourd'hui, brise ce silence. Et je tiens d'emblée à remercier la Plateforme ainsi que ses membres de leur engagement.

Il nous oblige à regarder ces réalités en face. Il met des mots sur ce que nous savions sans jamais vraiment l'admettre : vieillir en exil est une double épreuve. Une double mémoire. Un double combat.

Ces deux thématiques, au cœur de mon engagement politique depuis mon entrée au Conseil d'État, ne sont pas des sujets de confort. Ils demandent du courage, de la constance et une lucidité parfois brutale. Mais ce sont aussi des sujets qui, s'ils sont bien compris, nous aident à mieux nous définir comme société.

Genève, ville de toutes les migrations, de toutes les cultures, ne peut ignorer cette question. Certains pourraient sourire en entendant parler de « thématique émergente ». Genève, la capitale de la diversité, compte depuis longtemps une moitié de sa population d'origine étrangère. Rien de nouveau sous le soleil, me direz-vous.

Et pourtant, c'est précisément ce qui rend ce sujet si fascinant : il n'est pas nouveau, il est simplement invisible.

Vieillir dans un pays d'accueil, c'est parfois se retrouver étranger une deuxième fois.

C'est sentir que la langue qui nous vient spontanément n'est pas toujours comprise, que les codes administratifs nous échappent, que les repères construits au fil des ans vacillent. Ce constat n'est pas une fatalité, mais un appel à l'action.

Ce rapport est une boussole. Il ne se contente pas de dresser un état des lieux, il nous montre le chemin à suivre. Car les solutions existent : elles s'appellent engagement, adaptation, formation.

Formation, justement. Il serait dommage de ne pas profiter de la présence du directeur de la Haute école de travail social pour souligner un point essentiel : la nécessité d'outiller nos professionnels, en travail social ou en psychomotricité. Parce qu'accompagner des parcours de vie aussi riches, aussi divers, demande des compétences spécifiques. Il ne suffit pas de bonne volonté, il faut du savoir-faire. Enseigner la complexité de ces trajectoires, intégrer ces réalités dans la formation des futurs travailleurs sociaux, c'est garantir une prise en charge plus juste, plus humaine. C'est refuser que l'incompréhension devienne une barrière supplémentaire.

Ce n'est pas un luxe, c'est une nécessité. Parce que l'inclusion ne se décrète pas, elle se construit. Avec des outils, des référentiels, des formations adaptées. Avec une politique publique qui prend en compte ces réalités et s'adapte en conséquence.

Vieillir dans la dignité, c'est vieillir en étant reconnu, écouté, accompagné. Et pour cela, il nous faut des institutions agiles, des professionnels formés, une société qui assume pleinement son rôle d'accueil et d'intégration.

Nous avons aujourd'hui un cap. Il nous appartient désormais de le suivre, avec lucidité et engagement. Car vieillir, ce n'est pas disparaître. C'est continuer à faire partie de la communauté, avec tout ce que cela implique.

Merci.